

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 15 (1968)
Heft: 9

Artikel: La catastrophe ferroviaire de Sion, le 24 juin 1968
Autor: Taramarcaz, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-365512>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Vue du train 51070 avec, en troisième position, un wagon amarré par la protection civile

La catastrophe ferroviaire de Sion, le 24 juin 1968

A 13 h 57 le train spécial 51070 roulait à 85 km/h entre Sion et St-Léonard, lorsque, à 2 km environ à l'est de la gare de Sion, il entra en collision frontale avec le train marchandise 16845 lancé à 60 km/h. L'alerte fut instantanément enregistrée sur le tableau de contrôle automatique de la gare de Sion et la permanence de la police cantonale en fut aussitôt informée.

Devant l'ampleur de la catastrophe les premières patrouilles de police déléguées sur place demandèrent aussitôt les secours des sapeurs-pompiers de Sion et des services techniques de l'aérodrome militaire de Sion également; six ambulances furent appelées sur place en même temps que le personnel médical et infirmier de Sion fut convoqué soit à l'hôpital régional soit au centre de secours du Sacré-Cœur où une infirmerie fut aménagée.

L'intervention de la protection civile

Les difficultés de dégager certains blessés imposèrent, à 15 h 15, l'appel des secours de la protection civile.

L'Office cantonal de la protection civile décida aussitôt l'envoi sur place de 54 hommes présents à un cours d'introduction pour sapeurs-pompiers de guerre organisé à Sierre, ainsi que de tout le matériel disponible soit à Sion, soit à Sierre.

Une quarantaine d'hommes présents à un cours d'introduction du service sanitaire, à Martigny, consti-

tuèrent, en outre, un détachement de réserve prêt à intervenir si la nécessité s'en faisait sentir.

Le détachement de protection civile envoyé sur place fut subdivisé en trois groupes:

- un groupe de 3 hommes fut chargé de collaborer forcer les patrouilles de gendarmes et policiers du service d'ordre,
- un groupe de 8 hommes fut chargé de collaborer au dégagement des blessés,
- un groupe de 34 hommes fut affecté à des travaux techniques, soit 12 hommes au déblaiement des voies et à leur remise en état, des rails tordus sur une longueur de 72 m devant être remplacés;
- 12 hommes à des travaux d'amarrage de wagons penchés sur le côté et dont la chute totale avait momentanément été empêchée par la présence de piliers sur lesquels ils s'appuyaient;
- 10 hommes enfin à l'installation d'une conduite électrique apte à éclairer les lieux du drame pendant la nuit, afin de permettre aux secouristes de poursuivre leur travail.

Le matériel utilisé

Les hommes chargés du dégagement des blessés travaillèrent surtout avec le matériel de la protection civile et des sapeurs-pompiers: piques, haches, scies, pieds de biche et moto-tronçonneuses dont certaines

furent équipées de disques abrasifs pour découper les tôles; l'emploi des chalumeaux-découpeur étaient formellement proscrits, vu le danger d'incendie que cela aurait constitué en présence de bois, de matières grasses et autres produits inflammables.

Pour le découpage des rails tordus, les chalumeaux se révélèrent par contre des plus utiles; les rails furent ensuite déboulonnés pour être dégagés des traverses.

Le matériel d'ancrage «Titan» du service des pionniers se révéla particulièrement efficace pour l'amarage des wagons; les points d'ancrage naturels faisaient défaut et il fallait fixer des attaches dans un remblai récemment mis en place et dont la résistance était pratiquement nulle. Les câbles de traction tirés entre les wagons et les ancrages furent tendus à l'aide de tire-câbles de façon à diminuer la charge sur les pilons.

Le matériel plus puissant des CFF, amené ultérieurement sur place, permit finalement de redresser ces wagons.

Pour l'éclairage des lieux des cordes furent tendues entre des poteaux et servirent de support aux fils électrique et aux lampes, le courant étant fourni par une génératrice.

Relevons également que les cordages rendirent aussi de précieux services pour l'établissement des barrages de police.

Notons enfin que le matériel sanitaire fut surtout fourni par l'hôpital de Sion ainsi que par les pré-

posés aux ambulances, et qu'une puissante grue auto-tractée put être amenée sur place pour le déplacement des charges les plus lourdes.

Considérations finales et bilan

Grâce à leurs connaissances professionnelles les ingénieurs des CFF surent immédiatement répartir les missions à confier aux organismes de secours de sorte que l'action de ces derniers permit de dégager les blessés en un temps record malgré les difficultés que présentait l'enchevêtrement de poutres et tôles d'acier, de solives et autres matériaux inflammables. Les autorités de police surent également prendre d'urgence les mesures utiles pour détourner la circulation, tenir les curieux à l'écart et faciliter les transports de blessés.

Le personnel médical et infirmier sut, de son côté, prendre les dispositions de fortune exigées par la situation en présence d'un grand défaut de lits disponibles à l'hôpital: on ne manqua d'ailleurs pas de relever à cette occasion que l'équipement d'un poste sanitaire de secours à Sion répondait à une nécessité. Enfin l'action des sapeurs-pompiers et des délégués de la protection civile se révéla des plus efficaces et le matériel de la protection civile des plus utiles.

Au bilan de la catastrophe on dut déplorer 12 morts, 29 blessés hospitalisés et une centaine de personnes légèrement touchées.

Le chef de l'Office cantonal de la protection civile: A. Tamarcaz



La resistenza

Ogni popolo ha diritto all'autodeterminazione
Nella «Carta delle Nazioni unite» le grandi potenze hanno inscritto questa norma del diritto degli uomini.

Ogni popolo ha perciò il diritto di difendersi contro la dominazione altrui. Nessun popolo può venire oppresso, se esso aspiri alla libertà e combatta con i mezzi a sua disposizione.

La lotta della resistenza è aspra; esige circospezione organizzazione decisione, affinché gl'innocenti sian rispettati, non soffrano per colpa altrui, e non si versi sangue inutilmente.

Erfahrener

BAUFACHMANN

sucht Stelle als Leiter für den baulichen Zivilschutz.

Geboten wird:
Projektierung und Planung sämtlicher Zivilschutzbauten gemäss Vorschriften des BZS.

Selbständige Bearbeitung sämtlicher Aufgaben und Bauführung.

Verhandlungsgeschick mit den Behörden und den Ingenieuren.
Eintritt nach Vereinbarung.
Offerten mit den Bedingungen unter Chiffre 101 an Schweiz. Bund für Zivilschutz, Schwarztortstrasse 56, 3007 Bern.